

entrer un petit homme, de face glabre et jaune, aux yeux chassieux et aux lunettes énormes, oscillant sur de courtes jambes, un grand chapeau haut de forme calé jusque sur les oreilles.

Le petit homme titubait en diable. Ce pouvait être un ivrogne, mais ce pouvait être aussi quelque excellent policier travesti. Toute la bande en eut, d'un trait, le soupçon. Et sans perdre de temps, un des étudiants les plus robustes courut l'embrasser, jusqu'à lui faire perdre le souffle.

— Qui es-tu ?

— Qu'est-ce que tu veux ?

— Comment t'appelles-tu ?

— De la part de qui viens-tu ?

— Allons, bois avec nous !

— Chante avec nous !

Et, là-dessus, reprise du chœur orageux et assourdissant. Les imaginations allumées ne conservaient plus de doutes. Ce bout d'homme noctambule, tout plein d'alcool, était le *Monstre*. Il avait beau chanter, lui aussi, à bouche que veux-tu, des hymnes subversifs, c'était peine inutile. Il faisait des efforts énormes pour parler italien, et son cas s'aggravait encore.

— Comment se fait-il que tu saches l'italien ?

— Je suis resté quinze jours à Trieste...

— Et qu'allais-tu faire à Trieste.. ?

— Parce que... pas aimer Autriche...

— Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai ! Qui es-tu ?

Tu vas parler ! Parle !

L'homuncule, chavirant, et feignant de plaisanter,